

*D'aujourd'hui...
mais de toujours*



René Francal

D'aujourd'hui...
mais de toujours

Éditions EDILIVRE APARIS
75008 Paris – 2010

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tél. : 01 44 90 91 10 – Fax : 01 53 04 90 76 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-2501-0

Dépôt légal : Février 2010

© Edilivre Éditions APARIS, 2010

Un peu d'humour et de satire, sans autre ambition que d'appeler à la raison et contribuer ainsi à la bonne entente entre les hommes.

Sommaire

Citations référentielles.....	15
AVANT-PROPOS.....	21
Surprenante nouvelle !	23
Critiquez, c'est gratuit.	24
Amour, ambivalence, attachement.	26
De l'agora à la télé.	28
Le cirque des animaux en Bourse.....	30
Procureur intègre en Correctionnelle.	32
En Provence, avant la guerre de 39/45.....	34
Les mutilations rituelles.	35
Contrôle fiscal et complices branchées.	36
Séparation des pouvoirs et magistrats jugés.....	38
Boulimie ancestrale.	40
La partie de pétanque.	42
Déchetterie malgache.	44
Du gamin au trafiquant d'armes.	46

Jalousie corrosive.	47
Les prédateurs légaux.	48
L'imposture professionnelle.	50
Acteurs et spectateurs.	52
L'opium du peuple, ce poison.	54
Le glanage, début vingt-et-unième siècle.	57
L'égalité.	59
Scrabblor pour s'enrichir.	61
Ô temps, suspends ton cours.	63
De la solidarité au corporatisme.	65
Cavalerie pyramidale classique.	67
Portraits de « pieds-tanqués ».	69
Asocial, aigri, amorti ?	72
Rencontre.	74
Hiérarchies religieuses.	76
Nature humaine et impartialité.	78
Vous avez dit fainéants ?	80
Guérir de la judéo-allergie.	82
Quand la loupe se brise.	87
Foule, peuple et scrutin.	89
Esprit d'entreprise et peur du risque.	91
Policiers et braves gens.	93
Usurpation.	95
Chasseurs et piégeurs.	97

Savoir tirer de l'oie le maximum de plumes	99
Islam et non-violence.	101
Les parvenus.....	103
Nicolas et les ânes.	105
Troisième guerre mondiale et apprentis sorciers...	107
Téléprospection.	109
Comment satisfaire une épouse ?	111
Dame Justice, frelons et moucheron.	113
MOI, je suis le meilleur !	115
Moins-disant vaut plus-offrant.	117
Une poule de luxe.....	119
Le mort-vivant.....	121
Sectarisme, racisme, prosélytisme.....	122

Citations référentielles

Le peuple n'a guère d'esprit et les grands n'ont point d'âme : celui-là a un bon fond et n'a point de dehors ; ceux-ci n'ont que des dehors et qu'une simple superficie. Faut-il opter ? Je ne balance pas, je veux être peuple.

LA BRUYERE. Des grands.

En France, on laisse en repos ceux qui mettent le feu et on persécute ceux qui sonnent le tocsin.

CHAMFORT.
Caractères et anecdotes.

Le monde ne sera sauvé, s'il peut l'être, que par des insoumis.

GIDE. Les faux-monnayeurs.

Nos prêtres ne sont pas ce qu'un vain peuple pense : notre crédulité fait toute leur science.

VOLTAIRE. Jocaste.

*La religion est la maladie honteuse de l'humanité.
La politique en est le cancer.*

MONTHERLANT. Carnets.

*Résistance et obéissance, voilà les deux vertus du
citoyen. Par l'obéissance il assure l'ordre ; par la
résistance il assure la liberté.*

ALAIN.

Propos d'un Normand.

*C'est l'usurier le plus juif : il vend son argent au
poids de l'or.*

LESAGE. Turcaret.

*C'est le devoir qui crée le droit et non le droit qui
crée le devoir.*

CHATEAUBRIAND. Mémoires d'outre-tombe.

*Dieu n'a pas encore trouvé d'autre moyen de
choisir un peuple ou un être que de le maudire.*

GIRAUDOUX. Judith.

*Le véritable progrès démocratique n'est pas
d'abaisser l'élite au niveau de la foule, mais d'élever
la foule vers l'élite.*

LE BON. Hier et demain.

Nous n'aurons jamais trop de ces fiers esprits qui jugent, critiquent et résistent. Ils sont le sel de la cité.

ALAIN. Propos d'un Normand.

La femme ne voit jamais ce que l'on fait pour elle : elle ne voit que ce qu'on ne fait pas.

COURTELINE. La paix chez soi.

Abrutir est un art. Les prêtres des divers cultes appellent cet art : liberté d'enseignement. Ils n'y mettent aucune mauvaise intention, ayant eux-mêmes été soumis à la mutilation d'intelligence qu'ils voudraient pratiquer après l'avoir subie.

HUGO. Paris et Rome.

Si j'étais Dieu, je ne souffrirais pas les arrivistes du Ciel.

DUHAMEL. Cécile parmi nous.

Pour enchaîner les peuples, on commence par les endormir.

MARAT. Les chaînes de l'esclavage.

Le grand point de l'éducation, c'est de prêcher d'exemple.

TURGOT. Correspondance.

Les mœurs font toujours de meilleurs citoyens que les lois.

MONTESQUIEU.
Lettres persanes.

Une nation périlite quand l'esprit de justice et de vérité se retire d'elle.

PAULHAN.
Réponse à Martin Chauffier.

On tue un homme, on est un assassin. On tue des millions d'hommes, on est un conquérant. On les tue tous, on est un dieu.

ROSTAND.
Pensées d'un biologiste.

Un bon mari ne se souvient jamais de l'âge de sa femme mais de son anniversaire, toujours.

AUDIBERTI. La Poupée.

Démocratie est le nom que l'on donne au peuple chaque fois qu'on a besoin de lui.

ROBERT DE FLERS.
L'Habit vert.

Le premier symptôme de l'amour vrai chez un jeune homme c'est la timidité, chez une jeune fille c'est la hardiesse.

HUGO. Les misérables.

L'homme jouit du bonheur qu'il ressent et la femme de celui qu'elle procure.

CHODERLOS DE LACLOS.
Les liaisons dangereuses.

Le peuple juif a été l'historien, le sage, le poète de l'humanité.

LACORDAIRE. Conférences.

Il y a dans la jalousie plus d'amour-propre que d'amour.

LA ROCHEFOUCAULD. Maximes.

Une femme, surtout devant un homme, joue toujours un rôle.

MARTIN DU GARD Roger. Un taciturne.

Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction.

SAINT-EXUPERY.
Pilote de guerre.

*Il est faux que l'égalité soit une loi de la nature.
La nature n'a rien fait d'égal ; la loi souveraine est la
subordination et la dépendance.*

VAUVENARGUES.
Réflexions et maximes.

*Ils envoient leur conscience au bordel et tiennent
leur contenance en règle.*

MONTAIGNE. Essais

AVANT-PROPOS

Jean de LA FONTAINE serait de retour, au courant de l'informatique, de la démocratie, du SIDA, des nouvelles techniques pour asservir les hommes, mais il constate surtout leur persévérance dans l'erreur.

Versification fluide et percutante, maîtrise d'un français châtié mais qui incorpore des termes, souvent très parlants, utilisés couramment en ce début de 21^{ème} siècle : ripou, friqué, faux-cul, arnaque, télé, sympa, jactance, la triche, le Web, cloner, le Net, pognon, quinquas, le T.G.V....

C'est souvent dans les derniers vers que l'on trouve le sel de la fable : soit la leçon à tirer, soit la pointe d'humour.

Surprenante nouvelle !

Plus de trois siècles après sa mort,
De LA FONTAINE vit encor !
Caché en tombe il a appris
Que le nom du roi n'est plus LOUIS,
Mais qu'il s'appelle NICOLAS.

Et le « bonhomme » est toujours là
Pour dénoncer les errements,
Nous alerter, montrer comment
On prend les gens pour des oisons
En les plumant jusqu'au croupion !

Critiquez, c'est gratuit

Sur mon humble travail j'entends les commentaires !
Il y sera question de vieillard et de fiel.

« Ses avis, ses conseils, on n'en à rien à faire,
Qu'on nous laisse jouir, déguster notre miel ! »

Profitez, mes amis, vous avez bien raison,
Des plaisirs de la vie, de l'amour et du vin,
Mais sans vous enivrer, sans exagération,
Conduisez-vous en homme et non pas en bovin !

Je me mets à rimer à soixante-seize ans !
C'est un plaisir nouveau et j'espère apporter
Une contribution à mes petits-enfants,
En leur donnant l'envie de bien se comporter.

Levez-vous le matin en ayant l'ambition
D'une utile journée de travail à remplir,
Et couchez-vous le soir à la satisfaction
Du devoir accompli, vous pourrez mieux dormir.

Savoir raison garder, on l'a dit avant moi,
Est le plus sûr garant d'une féconde vie.
Cela n'empêche pas d'être heureux comme un roi
Et d'entreprendre tard comme je fais ici.

Laissez derrière vous un reflet de droiture,
L'exemple d'une vie au travail consacrée,
Soyez d'honnêtes gens, et puisqu'il faut conclure
Laissez-donc aux voyous les plaisirs frelatés.

René FRANCAL